

Niveau : 3<sup>ème</sup>

Discipline : GEOGRAPHIE

CÔTE D'IVOIRE – ÉCOLE NUMÉRIQUE



THEME 1 :

## ÉTUDE ÉCONOMIQUE DE LA CÔTE D'IVOIRE

### LEÇON 2 : LES SECTEURS D'ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES DE LA CÔTE D'IVOIRE

#### ✓ Situation d'apprentissage

Dans le cadre de la journée socio-culturelle organisée par le CSDE de votre établissement, une conférence sur l'économie de la Côte d'Ivoire est organisée à l'intention des élèves de 3<sup>ème</sup>. Dans son intervention, le conférencier affirme : « L'économie de la Côte d'Ivoire est exclusivement tributaire des activités agricoles. Elle est toutefois confrontée à de nombreux problèmes ».

Pour comprendre les propos du conférencier, vous menez des recherches pour caractériser les secteurs d'activités économiques et apprécier les problèmes du développement économique de la Côte d'Ivoire.

### INTRODUCTION

Les secteurs d'activités économiques englobent les secteurs primaire, secondaire et tertiaire. En Côte d'Ivoire les qualités de ces différents secteurs lui ont permis d'avoir une économie performante en Afrique de l'ouest. Le dynamisme de ces différents secteurs d'activité a permis à la Côte d'Ivoire d'être la 2<sup>ème</sup> puissance économique de la sous-région.

Comment se présentent ces différents secteurs d'activités ?

## **I- LE SECTEUR PRIMAIRE**

Le secteur primaire est l'ensemble des activités économiques, produit sous forme de matières brutes. Il s'agit de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche, de l'exploitation forestière et minière.

### **1- L'agriculture : l'activité principale du secteur primaire.**

Il existe deux types d'agriculture en Côte d'Ivoire

#### **a. L'agriculture traditionnelle.**

En Côte d'Ivoire les caractères de l'agriculture traditionnelle sont :

- L'utilisation des outils et des méthodes culturales rudimentaires ou archaïques (la houe, la daba, la culture sur brûlis...).
- Les exploitations sont de petites tailles.
- La faiblesse des rendements.

#### **b. L'agriculture moderne.**

En Côte d'Ivoire, les caractères de l'agriculture moderne sont :

- L'utilisation des méthodes et techniques culturales modernes ou perfectionnées (la mécanisation, l'utilisation d'engrais,...).
- Les exploitations sont de très grandes tailles.
- L'appartenance de ces grandes exploitations à des sociétés privées : PALMCI, SAPH, les complexes sucriers (SUCAF-CI, SODESUCRE).
- Les rendements sont élevés.

#### **c. Les principales productions agricoles.**

##### **✓ Les cultures commerciales de la zone forestière.**

- Le palmier à huile : 1800000 tonnes en 2015
- L'hévéa : 326101 tonnes en 2015
- L'ananas 116521 tonne
- Le café dont la Côte d'Ivoire est le 5<sup>ème</sup> producteur mondial.
- Le cacao (3030654 tonnes en 2015) : 1<sup>er</sup> producteur mondial.

- La banane dessert : 1<sup>er</sup> producteur africain.
- La noix de coco : 1<sup>er</sup> producteur africain.

### **Les cultures vivrières de la zone forestière.**

- Le riz paddy : 2152935 tonnes en 2015.
- Le maïs : 1025743 tonnes en 2015.
- L'igname : 6649927 tonnes en 2015.
- Le manioc : 5087164 tonnes en 2015.
- La banane plantain : 1739107 tonnes en 2015.

#### **✓ Les cultures commerciales de la zone de savane**

- Le coton : 450093 tonnes en 2015.
- L'anacarde : 702510 tonnes en 2015 (1<sup>er</sup> producteur mondial)
- La mangue : 79841 tonnes en 2015. (1<sup>er</sup> producteur africain)
- La canne à sucre : 3079166 tonnes en 2015.

### **Les cultures vivrières de la zone de savane.**

Les cultures vivrières de la zone de savane sont : le maïs, le mil, le sorgho, le fonio le riz, l'igname, la patate douce...

## **2- L'élevage et la pêche : deux activités à développer.**

### **a. L'élevage.**

Il existe deux types d'élevages en Côte d'Ivoire.

#### **✓ L'élevage traditionnel.**

Il est développé dans toutes les régions ;

il concerne les bovins, les ovins, les caprins, les porcins, la volaille (aviculture).

Il est pratiqué par des petits éleveurs encadrés par l'ANADER et les services vétérinaires.

✓ **L'élevage moderne.**

En Côte d'Ivoire l'élevage moderne est caractérisé par :

L'introduction de races améliorées d'animaux résistants aux différentes maladies ;

La pratique un peu partout dans le pays, dans les ranchs (Marahoué, Sipilou), les fermes (COQUIVOIRE) et sous les palmeraies au sud.

Les animaux bénéficient de soins appropriés.

quelques productions en 2015

les bovins : 1 611 494 têtes, les porcins : 389 733têtes, ovins : 1 858 551 têtes, caprins : 1989 848 têtes, volailles : 53,4 millions de têtes.

Le pays est autosuffisant en volaille.

**b. La pêche**

Il existe deux types de pêches en Côte d'Ivoire :

✓ **La pêche traditionnelle ou artisanale**

Les caractères de la pêche artisanale en Côte d'Ivoire sont :

Elle se pratique sur les fleuves, les lacs, les lagunes et en mer.

Les moyens utilisés sont traditionnels ou rudimentaires : les filets, les pirogues, les lignes, les nasses, les harpons...

Elle a fourni en 2014, 48620 tonnes de poisson soit 65% de la production nationale.

Les espèces pêchées sont destinées à la consommation locale : les carpes, les silures, les mâchoirons.

✓ **La pêche moderne ou industrielle**

Les caractères de la pêche moderne ou industrielle sont :

Elle se pratique en haute mer.

Les moyens utilisés sont les bateaux spécialisés comme les thoniers, les sardiniers, les chalutiers.

Elle a fourni 26180 tonnes de poisson en 2014 soit 35% de la production nationale qui était de 74800 tonnes avec les espèces comme : le thon, la sardine, les crustacés.

Abidjan est le premier port thonier d'Afrique avec 4072 tonnes en 2013 et le 2<sup>ème</sup> exportateur de thon avec 270 000 tonnes.

Cette pêche industrielle a permis le développement d'une chaîne de froid à travers le pays.

### **3- L'importance et les problèmes du secteur primaire.**

#### **a. L'importance du secteur primaire.**

Le secteur primaire joue un rôle très déterminant dans le développement économique de la Côte d'Ivoire. En effet :

- Il représente plus de 33% du PIB (Produit Intérieur Brut).
- Il emploie plus de 60% de la population active.
- Il permet le développement des industries avec la présence des matières premières.
- Il favorise le développement du commerce et le transport avec les échanges intérieur et extérieur (exemple : 66% des recettes totales d'exportation)

#### **b. Les problèmes du secteur primaire.**

Les problèmes du secteur primaire sont :

- Les aléas climatiques qui influencent les productions.
- Les méthodes de productions sont encore archaïques d'où des productions insuffisantes.
- La dépendance des prix des produits du marché extérieur.
- L'insuffisance de transformation des produits du secteur primaire.
- L'analphabétisme des producteurs

## **ACTIVITE D'APPLICATION N°1**

Complète le texte ci-dessous avec les mots ou groupes de mots suivants : **secteur clé ; 60%de la population active ; binôme café/cacao ; plus de 50% des recettes d'exportation ; coton ; nouvelles cultures vivrières.**

L'agriculture reste encore le.....de l'économie ivoirienne. Elle occupe plus de.....et rapporte à l'Etat.....depuis les années70. Malgré la diversification du secteur agricole, elle reste dominée par le.....et le.....cultivé dans le Nord du pays. Dans sa politique de diversification, l'Etat a développé de.....depuis les années 1980.

## **II- LE SECTEUR SECONDAIRE.**

Le secteur secondaire est l'ensemble des activités de transformation de matières premières en produit finis ou semi-finis (industrie, artisanat).

### **1. Une industrie dominée par l'agro-industrie.**

L'industrie ivoirienne est dominée par l'agro-industrie (industries utilisant les productions agricoles comme les matières premières). Les agro-industries en Côte d'Ivoire sont :

- Les complexes sucriers : Ferké 1 et 2 (SUCAF), Zuénoula (SUCRIVOIRE), Borotoukoro.
- Les minoteries: Les Grands Moulins d'ABIDJAN (GMA).
- Les huileries : PALMCI, SANIA, AYA.
- Les chocolateries : NESTLE, CEMOI
- Les savonneries: UNILEVER CI, SIVOP.
- Les industries du plastique : CIPROCHIM, SIFPLAST
- Les industries textiles : GONFREVILLE, UNIWAX.
- Les brasseries : SOLIBRA, BRASSIVOIRE,
- Les industries du bois et les papeteries : INPROBOIS (Adzopé), THANRY (San-Pedro)

## **2. Les autres types d'industries**

- Les industries extractives : extraction des ressources minières (Tongon, Bonikro, Angovia, Séguéla, Tortya), gisements de pétrole et de gaz naturel à Jacqueline, Grand Lahou
- Les industries énergétiques : les barrages hydroélectriques (Ayamé 1 et 2, Kossou, Taabo, Buyo, Soubré) et les centrales thermiques (Vridi Gaz, Azito, CIPREL).
- Les industries métallurgiques : SOTACI.
- Les industries chimiques et cosmétiques : les parfumeries (Gandour), la raffinerie de pétrole (SIR), les industries de peinture (JALAFRIQUE), les cimenteries (CIMAF)
- Les industries pharmaceutiques : CIPHARM, DERMOPHARM.
- Les industries mécaniques (CARICI, AFORMA, SOTRA INDUSTRIE CARENA).

## **3. L'importance et les problèmes de l'industrie ivoirienne**

### **a. L'importance de l'industrie en Côte d'Ivoire.**

L'industrie occupe une place importante dans l'économie de la Côte d'Ivoire car :

- Elle fournit 23% du produit intérieur brut (BIP) du pays.
- Elle crée des emplois (14% de la population active).
- Elle développe le transport, le commerce et la communication.
- Elle approvisionne les marchés en produits finis et semi-finis.

### **b. Les problèmes du secteur secondaire.**

Les problèmes des industries ivoiriennes sont :

- La concurrence déloyale des produits étrangers due à la contrebande
- L'insuffisance de capitaux et de main-d'œuvre hautement qualifiée ivoirienne.
- La faiblesse de l'épargne nationale.
- La réticence des banques pour l'octroi des crédits.
- L'étroitesse du marché national due au faible pouvoir d'achat de la population.
- L'inexistence d'industrie lourde (industrie fabriquant des produits utilisés par les autres industries).
- L'insuffisance de la compétitivité des produits manufacturés ivoiriens.
- L'insuffisance de promotion et de financement des PME/PMI.

- La saturation des zones industrielles existantes.
- L'inégale répartition des industries sur le territoire national.
- La contrefaçon qui met en mal les produits locaux.

### EXERCICE D'APPLICATION N°2

Mets une croix à la proposition juste, dans la case correspondante

L'industrie dominante est	l'agro-industrie	<input type="checkbox"/>
	l'industrie énergétique	<input type="checkbox"/>
	l'industrie extractive	<input type="checkbox"/>
L'un des sites de l'industrie extractive est	Ayamé 1 et 2	<input type="checkbox"/>
	Tortiya	<input type="checkbox"/>
	Kossou	<input type="checkbox"/>
L'industrie est importante car elle	crée des emplois	<input type="checkbox"/>
	connaît une faiblesse de l'épargne	<input type="checkbox"/>
	connaît une saturation des zones industrielles	<input type="checkbox"/>

### III- LE TERTIAIRE : UN SECTEUR DYNAMIQUE

Le secteur tertiaire est le secteur qui regroupe les activités qui ne produisent pas de biens mais offrent des services. Ce secteur comprend : le commerce, les transports, le tourisme, et les autres services (la télécommunication, les banques, les assurances, les administrations).

#### 1. Le commerce en Côte d'Ivoire.

Il existe deux types de commerce en Côte d'Ivoire :

##### a. Le commerce intérieur.



Le commerce intérieur est l'ensemble des échanges qui se fait l'intérieur des frontières du pays. Ce commerce en Côte d'Ivoire est dominé par les étrangers qui représentent un peu plus de 78% contre environ 22% de nationaux. Il concerne :

- Les produits agricoles (café, cacao, les produits vivriers...)
- Les produits de l'élevage (viande, bœuf, poulets...).
- Les produits halieutiques (poissons congelés...)
- Les produits industriels ou manufacturés (pagnes, conserves...)

Le commerce intérieur est favorisé par l'existence d'un réseau routier dense.

### **b. Le commerce extérieur.**

Le commerce extérieur joue un rôle très important dans l'économie car il est très dynamique. Il occupe une part considérable de la population active et rapporte de nombreuses devises à l'Etat. Il est caractérisé par les exportations et par les importations :

Les exportations sont l'ensemble des produits que la Côte d'Ivoire vend à l'extérieur : **matières premières agricoles** : (le café, le cacao, l'anacarde, l'huile palme, la banane dessert...), **produits miniers** (l'or, la bauxite, le manganèse...), et **produits énergétiques** (pétrole, gaz naturel)

Les importations sont l'ensemble des produits que la Côte d'Ivoire achète à l'extérieur. Elles concernent les produits alimentaires (riz, viande, poisson, lait...), les biens d'équipements (appareils électroménagers, véhicules, machines diverses...) et des biens intermédiaires comme le pétrole brut, les engrais, les matériaux de constructions, les produits chimiques et métalliques...

Ce commerce s'effectue à l'aide :

- Des deux ports du pays (les ports autonomes d'Abidjan et de San-Pedro) sur l'océan atlantique,
- De l'aéroport international Félix Houphouët Boigny d'Abidjan.
- Du chemin de fer.
- Des routes qui relient la côte d'Ivoire aux pays frontaliers.

La balance commerciale est la différence entre la valeur totale des exportations et celle des importations.

**Balance commerciale= exportations - importations**

La balance commerciale de la Côte-d'Ivoire reste longtemps excédentaire.

## **2. Le tourisme et les services**

### **a. Le tourisme, une activité en mutation.**

Le tourisme est l'ensemble des activités liées au déplacement des personnes sur une certaine distance dans le cadre d'une activité de loisir.

- **Les potentialités touristiques en Côte d'Ivoire.**

- Les potentialités naturelles (les belles plages de San-Pedro, de Jacqueville, les parcs et réserves nationaux, les cascades naturelles...)

- Les potentialités culturelles (les fêtes de générations, la fête des ignames l'Abissa, Popo carnaval, les danses, les rites initiatiques, l'artisanat, les ponts de liane, l'hospitalité des ivoiriens...)

- Les potentialités économiques (les routes bitumées, les pistes aménagées, les aérodromes, les aéroports les réceptifs hôteliers...)

- Les potentialités historiques : (résidence de Samory Touré à Diawala et Bondoukou), résidences des gouverneurs à Bingerville et Bassam).

- Les monuments religieux (Basilique, Mosquée de Kong...)

Ces différentes potentialités touristiques permette la pratique de différents types de tourisms : tourisme balnéaire, tourisme de découverte, tourisme religieux...

- **La place du tourisme dans l'économie**

Le tourisme est une activité économique très importante qui participe au développement économique du pays à hauteur de 5% du PIB. En effet, c'est un secteur qui permet ;

-l'entrée de nombreuses devises dans les caisses de l'Etat.

- La création de nombreux emplois à travers l'hôtellerie, la restauration, les agences de voyage, la formation des guides touristiques.

Cependant, le secteur touristique rencontre des problèmes liés essentiellement aux contre-coups des crises sociopolitiques.

#### **b. Des services variés.**

Il existe deux types de services :

- L'administration publique avec le plus grand nombre d'effectifs : (plus de 150 000 fonctionnaires et agents de l'Etat.)
- Les services privés composés des banques, les assurances, les cabinets juridiques, les services liés à la distribution de l'eau et de l'électricité, les pharmacies, les services de télécommunication (ORANGE, MTN, MOOV).

### **3. L'importance et les problèmes du secteur tertiaire**

#### **a. L'importance du secteur tertiaire.**

- Il fournit 46% du PIB
- Il crée des emplois.
- Il fait entrer d'importantes devises dans le pays.
- Il constitue un facteur de rayonnement de la Côte d'Ivoire à l'extérieur.

#### **b. Les problèmes du secteur tertiaire.**

Les problèmes du secteur tertiaire en Côte d'Ivoire sont :

- Un secteur inorganisé (secteur informel).
- Un secteur dominé par les non nationaux (étrangers).
- La fraude massive dans le secteur créant des manques à gagner pour l'Etat.
- La dégradation des infrastructures (routes, hôtels...)
- la désorganisation du circuit de distribution.
- Le difficile accès des populations aux services bancaires.
- La corruption

### ACTIVITE D'APPLICATION N°3

Mets une croix dans la colonne appropriée.

AFFIRMATIONS	VRAI	FAUX
Le secteur tertiaire est très dynamique.		
La balance commerciale de la Côte d'Ivoire est déficitaire.		
Les exportations de la Côte d'Ivoire sont dominées par les produits manufacturés.		
Le tourisme est une source de revenu pour l'Etat.		
La part du PIB du secteur tertiaire est supérieure à celle du secteur primaire.		

### CONCLUSION

Les progrès économiques de la Côte d'Ivoire sont dus au dynamisme des secteurs d'activités.

Le secteur primaire avec l'agriculture demeure le plus important. Cependant des solutions adéquates, durables s'imposent dans chaque secteur en vue de la redynamisation de l'économie.

#### ✓ Situation d'évaluation

Pendant les préparatifs d'un devoir de niveau 3<sup>e</sup> en histoire-géographie, toi et tes amis de classe, découvrez dans un document portant sur l'économie de la Côte d'Ivoire, le passage suivant : « Le secteur primaire reste un secteur prépondérant dans l'économie ivoirienne. Cependant il est miné par de nombreuses difficultés ».

1. Dis de quoi il s'agit dans cette situation.
2. Explique le passage suivant : « Le secteur primaire reste un secteur prépondérant dans l'économie ivoirienne ».
3. Partages-tu le point de vue selon lequel « le secteur primaire est miné par de nombreuses difficultés ».

## ❑ EXERCICES

### ✓ Activités d'application

#### Exercice 1

Mets à la place qui convient dans le texte ci-dessous, les mots et de mots suivants : **matières premières, vieillissante, environ 40%, agro-industrie, méthodes et techniques, agriculture d'exportation, rendements agricoles.**

Le secteur primaire en Côte d'Ivoire repose essentiellement sur ..... qui représente ..... du total des exportations du pays. Le café, le cacao, le coton, le palmier à huile, la canne à sucre et l'anacarde fournissent à l'industrie les ..... indispensable au développement de ..... Toutefois, l'agriculture ivoirienne rencontre d'énormes difficultés. La population rurale est ..... et le coût des intrants élevé. Les ..... demeurent faibles en raison des ..... culturelles encore traditionnelles.

#### Exercice 2

Entoure la bonne réponse parmi les propositions suivantes :

- 1- L'industrie ivoirienne représente en 2020 :
  - a- Entre 20 et 30% du PIB.
  - b- Entre 30 et 40% du PIB.
  - c- Entre 40 et 50% du PIB.
  
- 2- Plus de 70% des industries en Côte d'Ivoire sont concentrées :
  - a- Dans le Sud du pays.
  - b- Dans le Centre du pays.
  - c- Dans l'Ouest du pays.
  
- 3- Le tissu industriel ivoirien est dominé par :
  - a- L'industrie mécanique.
  - b- L'industrie cosmétique.
  - c- L'agro-industrie.
  
- 4- Les coûts de production industriels sont élevés en raison des :
  - a- Cours élevés des produits agricoles.
  - b- Coûts élevés de l'électricité et de l'eau.
  - c- Tracasseries policières.

- 5- Le taux de transformation du cacao en 2020 est compris entre :
- a- 30-35%
  - b- 35-40%
  - c- 40-45%
- 6- Les exportations ivoiriennes sont dominées par :
- a- Les produits agricoles bruts.
  - b- Les biens d'équipement.
  - c- Les produits miniers.

### Exercice 3

Coche devant chaque affirmation, la case correspondant à la bonne réponse.

N°	Affirmations	Vrai	Faux
1	La contrebande fragilise l'industrie ivoirienne.		
2	L'activité commerciale en Côte d'Ivoire est détenue par les nationaux.		
3	Le secteur tertiaire en Côte d'Ivoire occupe le plus nombre d'actifs.		
4	L'accès limité au crédit est un frein pour le développement économique.		
5	Le secteur tertiaire en Côte d'Ivoire représente plus de 40% du PIB en 2020.		
6	Le tourisme est l'activité économique principale du secteur tertiaire.		
7	La concurrence déloyale des produits étrangers est un frein au développement industriel		
8	L'économie ivoirienne est organisée autour des secteurs primaire, secondaire et tertiaire		

### ✓ Activités d'évaluation

#### Exercice 1

En parcourant l'ouvrage Côte d'Ivoire 2019, on est ensemble ?", paru aux éditions Ipsos en novembre 2018, tu découvres à la page 29, les lignes suivantes : « "L'or brun" constitue un secteur économique majeur en Côte d'Ivoire. (...) Or, si la Côte d'Ivoire est le premier producteur et broyeur de fèves, elle n'en transforme que 35 %, et encore principalement en semi-fini. Seulement 5% de ses fèves de cacao sont transformées en produit fini chocolaté sur le territoire Ivoirien. Sur la chaîne de valeur de la filière, « L'or brun » représente le broyage et la fabrication du beurre de cacao, une étape insuffisante pour accroître la valeur ajoutée de la contribution ivoirienne.

## Exercice 2

En parcourant le Bulletin Officiel de l'ICCO, ton attention est attirée par le tableau ci-dessous, relatif à l'évolution de la production de cacao en Côte d'Ivoire (en tonnes).

Années	2013	2014	2015	2016	2017
Production	1 480 000	1 347 944	1 740 000	1 700 000	2 017 000

Source : Bulletin Officiel ICCO , Aout 2017.

### Consigne :

1- Construis la courbe d'évolution de la production de cacao en Côte d'Ivoire de 2013 à 2017.

Echelle : 2 cm → 1 an

1 cm → 200 000 tonnes

2- Commente la courbe obtenue.

## □ DOCUMENTATION

### Document 1

La Côte d'Ivoire bénéficie d'un sol fertile, de conditions climatiques favorables et d'un accès facile à l'eau, ce qui permet à de nombreuses cultures de se multiplier avec succès. C'est pour cette raison que l'agriculture constitue, depuis l'indépendance du pays, le principal pilier de la politique économique ivoirienne. Aujourd'hui encore, le secteur agricole représente environ 20 % du PIB, emploie à peu près 50 % de la population et représente quelque 70 % des exportations ivoiriennes.

Malgré ces chiffres, le secteur agricole ivoirien peine encore en raison des sous-investissements chroniques à l'époque de la guerre civile et des troubles persistants des dix dernières années. Que ce soit dans l'agriculture, la pêche ou l'aviculture, la productivité des agriculteurs ivoiriens est inférieure à celle de leurs homologues des pays comparables. Seuls les planteurs de caoutchouc font mieux que la moyenne. Par ailleurs, la sécurité alimentaire n'est pas encore garantie pour l'ensemble des habitants. 8 % de la population est aux prises avec l'incertitude, ce qui constitue en soi une amélioration significative par rapport à 2008, où c'était encore le cas pour 30 % de la population.

**Source : Wouter Decoster, Agence pour le commerce extérieur : République de Côte d'Ivoire, Octobre 2017, p 45.**

## Document 2

Avec environ 40 % de la production mondiale, la Côte d'Ivoire est le premier producteur de cacao au monde. Le Ghana, pays limitrophe et deuxième producteur principal, suit de loin avec une quote-part de 20 %. Environ un quart de la population ivoirienne est directement ou indirectement impliquée dans la production de cacao, dans de petites exploitations familiales de 2 à 4 hectares pour près de 90 % des cas. Beaucoup d'entre eux vivent en dessous du seuil de pauvreté, en raison principalement des rendements limités obtenus à l'hectare.

La production s'est, depuis la fin des années 1990, stabilisée au-dessus du million de tonnes. Le rendement final de la saison de récolte dépend dans une large mesure de facteurs externes tels que la météo. Si une récolte record de 1,8 million de tonnes de fèves de cacao a été enregistrée au cours de la saison 2014-2015, l'année suivante a quant à elle été marquée par une diminution de 12 % due à l'influence négative du phénomène météorologique El Niño, lequel a provoqué des vents violents et de longues périodes de sécheresse. Par ailleurs, la météo n'affecte pas seulement la quantité de cacao, mais également sa qualité et, par conséquent, le prix qui peut en être demandé.

La deuxième raison pour laquelle le rendement n'augmente pas est la productivité limitée. Un grand nombre de cacaoyers ivoiriens ont déjà connu leurs années les plus fertiles et produisent de moins en moins. Bon nombre d'arbres sont en outre touchés par la maladie et les insectes. En l'absence de formation appropriée pour les agriculteurs, la plantation des nouveaux cacaoyers se fait rarement de façon optimale ou est même différée. En outre, les engrais et autres produits destinés à améliorer la production sont inaccessibles pour de nombreux petits agriculteurs dans la mesure où ils n'ont pas accès au financement. La Banque mondiale a indiqué que 5 % seulement des crédits alloués vont à l'agriculture, un chiffre d'une faiblesse disproportionnée par rapport à l'importance que celle-ci revêt pour le PIB.

**Source : Wouter Decoster, Agence pour le commerce extérieur : République de Côte d'Ivoire, Octobre 2017, PP 47-48.**